

LES GROUPES DE CRÉATIVITÉ

1. Caractéristiques des groupes de créativité

Comment produire des idées en ne se fiant pas seulement à l'intuition hasardeuse, au coup de génie, mais par suite d'une démarche volontariste qui consiste à dire : « *Demain de 9 heures à 12 heures nous allons chercher des idées sur tel sujet, dans tel but, et nous sommes sûrs que nous allons en trouver.* »

C'est la caractéristique de cette pratique que l'on appelle la production d'idées en groupes de créativité. Travail d'artisan, c'est-à-dire pratique qui consiste à se mettre devant son établi (la salle de réunion, le *paper-board*), à sortir ses outils (les stylos feutres, les post-it), plutôt que travail d'artiste qui se lève la nuit, frappé par un coup de génie. Cela ne veut pas dire que les groupes de créativité ne sortent pas des idées « géniales » de temps à autre, mais cela signifie que l'on peut rendre la création accessible à tous, simple à pratiquer, démythifiée, grâce à des techniques qui banalisent le coup de génie. Leur source,

par parenthèses, se trouve précisément dans l'analyse et la reproduction des démarches mentales des créateurs géniaux.

On remplace le hasard lié à l'humeur du moment par la recherche systématique. Bien entendu, rien ne remplacera le génie du créateur, dans certains domaines, sur certains sujets ! Heureusement...

Mais il y a mille sujets, dans la vie des gens, dans la vie d'une entreprise, d'une administration, où la créativité est nécessaire, où un apport d'idées est vital, et il y a dix mille problèmes qui appellent rapidement une solution créative sans que l'on ait forcément sous la main ce jour-là Léonard de Vinci ou Pablo Picasso.

Ce jour-là, précisément, on fait appel au groupe de recherche d'idées qui se met à son établi d'artisan et sort ses outils.

Les outils, il y en a de deux sortes, *des outils intellectuels* (qui se comprennent et s'apprennent) et *des outils énergétiques* (qui se pratiquent, qui se vivent).

C'est cette dualité qui donne son sel à ce métier d'artisan, c'est cette dualité qui exaspère certains qui ne supportent pas que l'on s'occupe de l'énergie émotionnelle quand on est au travail devant son établi.

Ces deux aspects sont complémentaires et leur réunion donne une synergie alors que pris isolément ils sont insuffisants.

À la limite, avec une considérable dépense d'énergie, on n'a pas besoin de techniques : il n'y a qu'à s'angoisser, se stresser, se lever la nuit et tourner en rond dans sa chambre, faire tourner le problème dans sa tête dans tous les sens : ça peut marcher.

Et pourquoi pas, avec beaucoup de technique, on pourrait également se passer d'énergie, si on n'est pas en forme, c'est plus long, mais ça peut marcher.

Dans la pratique, le phénomène du groupe crée un équilibre entre l'enthousiasme de l'un et la déprime de l'autre, et au bout d'un certain

Les groupes de créativité

temps fait monter l'énergie de tout le monde ; dans la pratique, un groupe formé passe d'une technique à une autre avec souplesse, suivant son humeur.

La technique en elle-même, (par exemple, décomposer un problème, considérer chaque élément de ce problème, exagérer l'importance de cet élément) peut être utilisée par un homme seul, dans son coin, avec un papier et un crayon (heureusement !). Mais dans ce cas, on n'utilise qu'une partie de son cerveau. Pourquoi ne pas l'utiliser en entier ? Et pourquoi ne pas multiplier sa probabilité de trouver, en prenant une pilule à énergie qu'on appelle groupe de créativité ?

Le groupe à lui seul est un moteur très efficace, parfois ludique, parfois non, mais toujours puissant. Sans technique, il va tourner en rond, se centrer sur lui-même, dépenser son énergie sur les participants, au lieu de la dépenser sur un objet externe qu'on appelle problème à résoudre.

La présentation de cette partie du livre reflète précisément cette dualité : la première partie de ce chapitre présente des outils (la perceuse de concepts, le démolisseur de problèmes, la moulinette à idées) appelés ici « techniques de production d'idées ». La seconde partie de ce chapitre présente le moteur qui va les faire tourner, appelé ici « la dynamique des groupes de créativité ».